Page de droite
Hubert le Gall, *La Parade des minotaures*, 2020, bougeoir d'une série, fer forgé et bronze, 48 x 38 cm.
©BRUNO SIMON.

Ci-contre
Alcyon, oiseau de jour, oiseau de nuit, 2020, tapisserie, tissu et broderie Lesage Intérieurs, dans le *thyrôreion* (vestibule) de la Villa Kérylos.
©JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD/ LUXPRODUCTIONS.

Hubert de Gall

35 nuances de grec

Le designer et scénographe donne naissance à une série de créations inspirées de la mythologie grecque au cœur de la Villa Kérylos, à Beaulieu-sur-Mer. Une odyssée buissonnière nourrie d'un vocabulaire décoratif décomplexé.

Des bougeoirs en forme de minotaures frimeurs roulent des mécaniques (*La Parade des minotaures*), une chèvre broutant des feuilles d'acanthe sert de support à un bureau en bronze patiné (*Virgile*), une sculpture d'Aphrodite des jardins aux multiples seins fait face, haletante, à un pilier hermaïque doté d'un phallus. Le créateur Hubert le Gall revisite avec humour les *Métamorphoses* d'Ovide, avec la complicité scientifique et onirique de Bérénice Geoffroy-Schneiter, historienne de l'art et helléniste (N.D.L.R. : et journaliste à *« Connaissance des Arts »*).

Trente-cinq sculptures et pièces de mobilier hybrides ont pris place dans la sublime villa d'inspiration grecque Kérylos, à Beaulieu-sur-Mer, au gré d'un parcours narratif né de leur dialogue formel et littéraire, en adéquation avec le lieu. Le designer et l'historienne de l'art ont ainsi décliné une thématique *« virile »* dans l'*andrôn*, grand salon dévolu aux hommes, en s'inspirant d'un motif de mosaïque illustrant la lutte héroïque de Thésée et du Minotaure : *« un imposant cabinet* Taureau *évoque la force sauvage de la créature légendaire née des amours contre-nature de Pasiphaé, l'épouse du roi Minos, et d'un taureau blanc envoyé par Poséidon. Lui fait face un canapé-sculpture*

/ **Texte**
Myriam Boutoulle

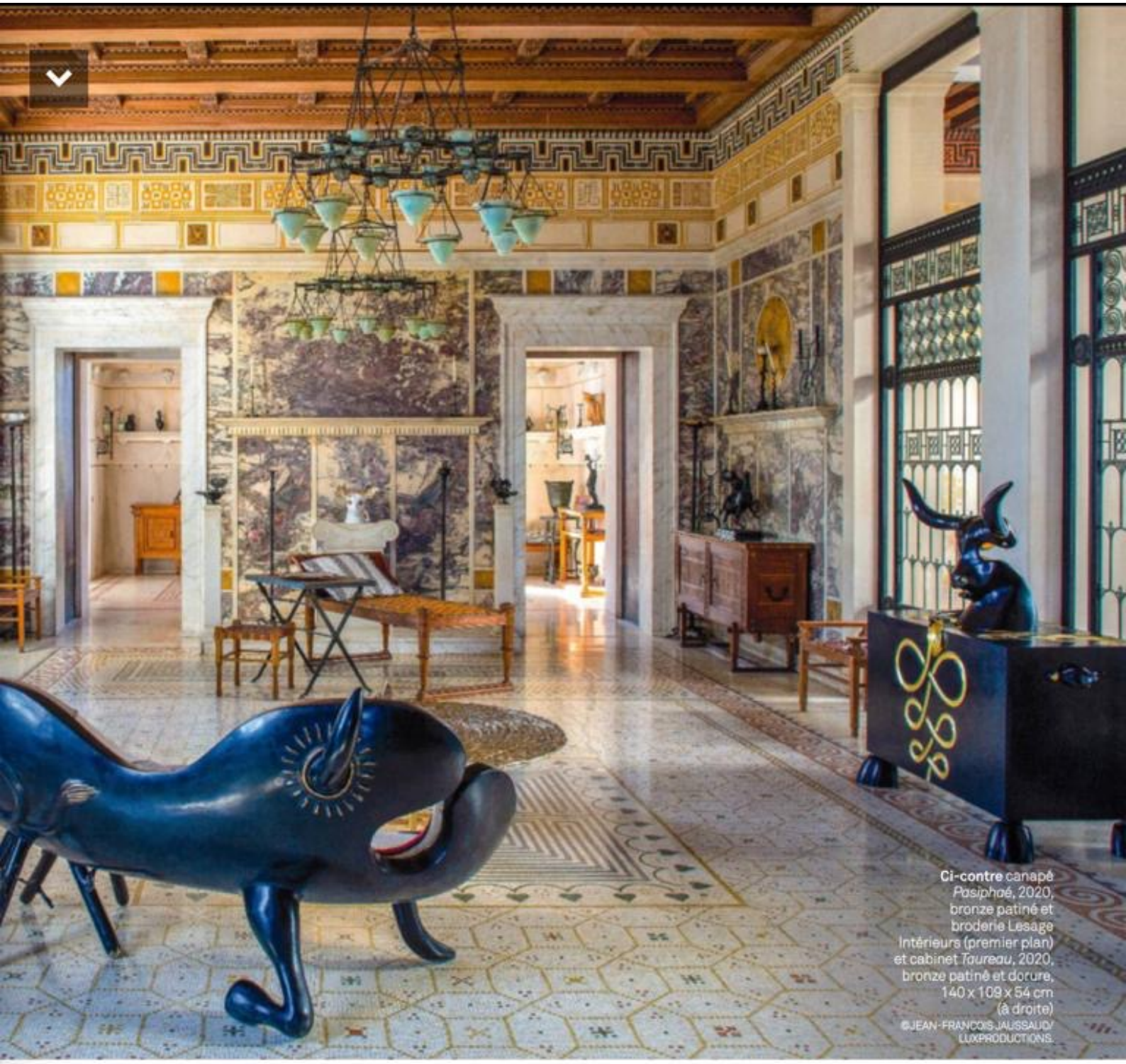
> « On retrouve la Grèce dans tout mon travail, une Grèce nourrie des Étrusques, de Burne-Jones et de Pompéi »

Ci-contre
Le Supplice des Danaïdes, 2020, bronze patiné, 92 x 80 cm
©THOMAS DUVAL.

épousant les courbes sensuelles d'un simulacre de vache, baptisé malicieusement Pasiphaé *par l'artiste* », explique Bérénice Geoffroy-Schneiter.

Facétieux et éclectique

« *On retrouve la Grèce dans tout mon travail, une Grèce nourrie des Étrusques, de Burne-Jones et de Pompéi* », rappelle le designer et scénographe autodidacte qui n'a fait « *aucune école qui l'ait formé et déformé* ». Pour cet amoureux de l'île de Paros parlant le grec moderne, cette exposition « Fantaisie grecque » est le résumé de



Ci-contre canapé *Pasiphaé*, 2020, bronze patiné et broderie Lesage Intérieurs (premier plan) et cabinet *Taureau*, 2020, bronze patiné et dorure, 140 x 109 x 54 cm (à droite)
©JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD/ LUXPRODUCTIONS.

tout son vocabulaire décoratif et de son inspiration. Ainsi Hubert le Gall, qui « *a fait des études de gestion et de finance pour être obéissant* », avant de tout lâcher pour faire ce qu'il aimait, « *être créatif* », a d'abord été peintre dans les années 1990. L'aménagement d'hôtels et de demeures privées pour le décorateur Jacques Garcia a affûté sa curiosité et lui a permis de voyager dans le temps. « *La reine Marie-Antoinette et bien d'autres fantômes allaient me mener vers l'Inde des Rajahs, l'Angleterre des Country Houses, la Russie pour y découvrir les restaurations à Tsarskoïe Selo ou à Pavlovsk* », déclarait-il en 2013 à l'historien de l'art Jean-Louis Gaillemin dans une monographie au style enlevé. Facétieux, le décorateur qui dit être « *Poillerat dans une partie de la tête et Royère dans l'autre* », ne craint pas de mélanger les genres et mêle sans complexe des sources éclectiques : « *Je ne suis pas le sage admirateur d'un seul style ou d'une seule époque. J'éprouve la même délectation devant le mobilier précieux de Marie-Antoinette que devant les créations irrévérencieuses de Gaetano Pesce* », énonce l'auteur de la célèbre table *Marguerites* (2004) qui avoue sa fascination pour le mobilier des XVIIe et XVIIIe siècles français, les objets révélés lors des fouilles de Pompéi, l'art total prôné par les Anglais de l'Arts & Crafts dans le sillage d'Edward Burne-Jones et de William Morris, et les sculptures de Paul Gauguin.

Des meubles animés

Concepteur de « *sculptures fonctionnelles* », telle la commode *Anthémis* (1998) en bois et bronze doré dont les fleurs courent sur les quatre faces pour mieux en dissimuler la fonction, Hubert le Gall est aussi « *sculpteur de meubles animés d'animaux farceurs* » (Jean-Louis Gaillemin). « *J'ai commencé assez tôt à m'intéresser au bestiaire, après avoir découvert l'importance de l'animal dans le mobilier ancien, aussi bien les rhinocéros-porte-pendule que les bronzes dorés de Boulle, ou encore les lits antiques avec*

Ci-contre
bureau *Virgile*, 2020, bronze patiné, 95 x 150 x 90 cm
©BRUNO SIMON.

Page de droite
Aphrodite aux deux visages, 2020, bronze patiné, 210 x 63 cm, dans le jardin de la Villa Kérylos
©JEAN-FRANCOIS JAUSSAUD/ LUXPRODUCTIONS.

leur biche si joliment reprise par Rateau dans les années 1910 », dit le designer fabuliste qui adore « *faire son cirque* ». Tout un bestiaire est né dans son atelier parisien occupé jadis par Bonnard, où le tuyau de poêle qui traverse l'espace est transformé en girafe : commode *1, 2, 3 mouton* en bois verni et résine laquée (2000), fauteuil *Placide le lapin câlin* en fausse fourrure (2012), secrétaire *Cheval* en bronze patiné (2018) ou miroir orgiaque *Ronde des lapins* (2008). « *Je me moque des convenances et j'adore cultiver l'ambiguïté. Tout est prétexte à raconter une histoire* », dit avec jovialité le scénographe, dont les narrations colorées ont magnifié l'art d'Edward Burne-Jones lors d'une exposition au musée d'Orsay en 1999, celui de Claude Monet au Grand Palais en 2010, de Pompéi au musée Maillol en 2011, et soulignent les peintures et aquarelles de Turner au musée Jacquemart-André dans l'exposition prévue jusqu'au 20 juillet. « *La scénographie aussi est là pour raconter une histoire. J'ai beaucoup contribué à l'apport de couleurs dans les expositions au début des années 2000, à l'époque où prévalait encore le* white cube », dit cet électron libre. « *La scénographie a été une chance pour moi, j'y ai appris mon histoire de l'art.* » Ainsi vient-il d'enclore le voile de la Vierge de la cathédrale de Chartres dans une vitrine en laiton doré inspirée d'une châsse du Xe siècle, dotée d'un extraordinaire verre bleu créé par le restaurateur des vitraux. De la couleur à la lumière…

Ci-contre table *Le Fil d'Ariane*, 2020, bronze patiné, 37 x 127 cm, devant le canapé *Pasiphaé*, dans l'*andrôn* (grand salon)
©JEAN-FRANCOIS JAUSSAUD/ LUXPRODUCTIONS.

À VOIR

★★★ L'EXPOSITION « HUBERT LE GALL, FANTAISIE GRECQUE » à la Villa Kérylos, Centre des monuments nationaux, impasse Gustave-Eiffel, 06310 Beaulieu-sur-Mer, 04 93 01 01 44, www.monuments-nationaux.fr prévue du 7 juin au 27 septembre, dates à vérifier.

★★ L'EXPOSITION À LA GALERIE AVANT-SCÈNE (qui représente Hubert le Gall), 4, place de l'Odéon, 75006 Paris, 01 46 33 12 40, www.avantscene.fr du 14 octobre au 14 novembre.

LE SITE INTERNET de l'artiste : hubertlegall.blog

À LIRE

- HUBERT LE GALL, FANTAISIE GRECQUE, par Bérénice Geoffroy-Schneiter, In Fine éditions d'art (96 pp., 80 ill., 29 €).
- HUBERT LE GALL. FABULA, par Dany Sautot, éditions Flammarion, 2018 (238 pp., 125 €).
- HUBERT LE GALL, par Jean-Louis Gaillemin, Norma éditions, 2013 (207 pp., 55 €).